

CHINE

Chemiaotze, ce 18 juillet 1905.

Mon Révérend et bien cher Père.



e vous ai promis une longue, très longue missive pour cet été. Puisque nous voici à la canicule, il est temps que je tienne promesse, sous peine de passer pour un vulgaire gascon. En ma qualité de Vendéen, je ne tiens nulle-

ment à cette dénomination dont sont si fiers les fils de la Gascogne, Donc, . . . quelques nouvelles d'Extrême-Orient, puisque vous vous intéressez à notre cher vicariat.

Le jour de la fête du Mont-Carmel, j'ai fait mon premier baptême d'adultes. Pour un début, c'était bien : cinq Catéchumènes se présentaient au missionnaire pour rompre définitivement les liens qui les rendaient esclaves de Satan et devenir les enfants de Dieu. Je vous avoue qu'une émotion bien légitime s'est emparée de moi au moment où je répandais l'eau sainte sur ces têtes d'adultes, de vieillards même. Personne ne m'en blâmera : car vraiment, quand on y réfléchit, c'est un instant bien solennel que ce passage de la mort à la vie. Quelques paroles, un peu d'eau et la régénération de ces hommes est un fait accompli. Profond et consolant mystère!!!

Dans quelques jours, je baptiserai non pas des hommes faits, mais une toute petite enfant. Ce béhé est ma première fille adoptive. Pour le quart d'heure, comme le p'ing-kiu (ou contrat de donation en cette occurrence) n'a pas été écrit en termes clairs, j'attends la seconde édition pour baptiser l'enfant. Car, la sainte Eglise a établi à ce sujet, des règles foit prudentes qui évitent ensuite bien des désagréments avec les païens. D'où me vient cette petite fille? Vou

d'un ch Les chi reux! j cle que ne le va à faire. Chine, vant le état plu chiffon, s'était p dignes d ils peinêtre en t ver, sino

pensez

Donc, d'ici, soi Celle-ci quatrièm de l'infar chrétiens vaise qu' dont on chrétiens fait, et vo avec gran beaucoup

En ce chrétienne petite fille l'orphelina tion ne ses de nos vi auxiliaires, ses prières femme de faire une b